

Amitiés Canada-Rwanda (ACR)

Bulletin d'information d'ACR

Janvier-décembre 2010 *

ACR – LA CULTURE RWANDAISE À LA UNE

Janv-déc. 2010

SOMMAIRE

Dans ce numéro :

- **Éditorial** 1
- **Exposition sur le Rwanda à l'hôtel de ville de Montréal** 3
 - **Discours du père Benoît Lacroix, président d'honneur de l'exposition** 5
 - **Allocution de Mary Deros, représentante du maire de Montréal** 6
 - **Allocution de Viateur Mbonyumuvunyi, président d'ACR** 8
- **La tradition de Kwita umwana izina – le nom de famille** 10
- **AGA 2010 d'ACR** 12
- **Ihozo – Campagne de recrutement 2010-2011** 14
- **Fiche d'adhésion d'ACR 2010-2011** 15

[*. Une seule édition en 2010]

Coordination :
Viateur Mbonyumuvunyi
Édition et mise en page :
Théobald Kabasha

ÉDITORIAL

Nous voici encore, pour une n^e fois, savourant les délices et les grâces de fin d'année et des débuts d'une nouvelle. Notre tradition, Chrétienne ou Humaniste, veut que nous nous la souhaitons meilleure que toutes les précédentes.



Fidèle à cette tradition, je voudrais ici me joindre à vous tous, dans la foi et l'espérance, pour partager mes vœux les plus chers. Que l'Humanité retrouve à travers ses dures épreuves inéluctables la voie de la sérénité et de l'amour au sens de la foi en Dieu, ou en l'humanisme.

En cette période festive, je m'en voudrais de ne pas souhaiter que nos pensées fleurissent et nourrissent la compassion envers tous ceux et celles pour qui les vœux ont été et demeurent aveugles. Pensons aux familles éprouvées qui sont dans un deuil inconsolable, aux familles surchargées de vicissitudes de l'âge sans soutien nécessaire ou d'incertitudes socioéconomiques liées à la récession et à la désintégration socioculturelle. Pensons à toutes ces victimes visibles de catastrophes naturelles, d'inondations en Gaspésie ou de séisme à Cyangugu, celles déjà oubliées de maladies ou d'accidents tragiques, de guerres et divers horreurs macabres, terroristes.



Pensons aux diverses victimes de cyniques dictatures qui, tout autour de la planète saignent à leur guise l'humanité, sèment la terreur et la haine, peuplent par insouciance ou « amusement » prisons et fosses communes. Pensons aux rescapés démunis de tout, aux fugitifs, aux otages, aux détenus et condamnés qui doivent payer le prix de la liberté de criminels ambulants et celui du silence de leurs amis corrompus par la peur ou la nuit des certitudes passionnelles.

Pensons à toutes ces douleurs, et reformulons nos vœux, à l'exemple du Christ : « Que l'année soit la meilleure pour tous, en particulier pour les criminels en liberté, ministres de la terreur, tortionnaires et gardiens de prisons, pilleurs et esclavagistes masqués, etc., ainsi que pour les dirigeants « élus » ou non qui détournent les ressources de l'humanité à des fins égoïstes, militaristes ou terroristes. Que leurs craintes soient levées, et qu'ils puissent utiliser leur puissance à la construction du bien être partagé par tous ». Tel est aussi, je crois, l'esprit de Noël pour les Chrétiens.



(suite à la page 2)

Joyeux Noël donc, et bonne année 2011! Noël n'est pas qu'une fête religieuse. Noël a un sens universel. Qu'on soit ou non animé d'une foi en une divinité, Noël nous parle indistinctement. Noël signifie renaître à nouveau, dans l'espérance. Ceci n'est pas tautologique. Tous les ans, l'humanité se souvient de son imperfection, et se remémore de ses nobles ambitions : se donner la main et tendre vers la perfection, dans l'amour de soi et de son prochain.

En ces jours festifs de Noël et du Nouvel an, Amitiés Canada Rwanda célèbre l'ère du renouveau et du dépassement de la ligne des belles intentions. Alors que



l'amitié aura toujours été notre nourriture favorite, nous avons depuis quelques années déjà, introduit en repas de consistance la solidarité directe agissante. Ainsi, nous initions ou appuyons autant que nous pouvons des actions de solidarité à la base, menées par des individus ou des organismes humanistes. En guise de symbolique à cet engagement, nous convions deux fois l'année (ou plus) les familles de nos membres et celles de nos amis champions de la solidarité agissante, à un Super Souper de l'Amitié, durant lequel une personne ressource nous entretient d'une thématique culturelle enrichissante. Aussi, aspect très significatif, les invités apportent le dessert : partager leurs

défis et leurs succès en solidarité.

Le renouveau pour Amitiés Canada Rwanda va bien au-delà de l'action, dans les univers de la perception et de la pensée. Traduire la relation d'amitiés entre les peuples ne pouvait être sans embûches dans un sombre et horrible contexte de génocide. Pendant des années, ce tableau noir s'est imposé en triste décor à toutes les actions. N'est-t-il pas temps d'imager et de penser, de voir des façons de faire et d'être autrement? Cela nécessitera plus que la volonté, du courage et de l'éclairage. Les membres d'ACR croient en la valeur de la compassion dans l'obscurité, en la puissance de la résilience dans la lumière, autant en la magie d'un sapin de Noël lumineux.

Ce Nouvel an, nous le souhaitons résolument marqué par un retour aux sources de la sagesse humaine et la réappropriation des héritages de trésors culturels des peuples. Dans ce cadre, ACR entend poursuivre son œuvre de l'Exposition «Rwanda pays des milles collines», qui nous réconcilie avec l'humanité par-dessus les désastres inaugurés par 94. Nous réaffirmerons notre refus de l'isolement, renforcerons notre capacité d'agir avec sagesse, consolider et élargir notre famille d'amis et de partenaires. Nous serons beaucoup plus proches de la famille, avec un nouveau projet phare conçu pour soutenir en permanence ses efforts d'intégration interculturelle et intergénérationnelle. Nous entendons ainsi contribuer à la réappropriation de la fierté humaine universelle, à la dignité autant des Rwandais que des Canadiens bâtisseurs du Rwanda ou simplement amis entre eux. Afin que tous ensemble, sans freins ni illusions, puissions vivre et développer des œuvres de solidarité véritablement d'amitiés.

François Munyabagisha
ACR, président

EXPOSITION SUR LE RWANDA À L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL



Amitiés Canada-Rwanda (ACR) est très heureuse d'avoir réalisé son projet rassembleur d'exposition sur le Rwanda «*Rwanda pays des mille collines*» qui était dans son plan d'action depuis trois ans. L'œuvre porte sur des éléments significatifs du patrimoine naturel et culturel rwandais, incluant ses magnifiques paysages et de nombreux articles d'artisanat, livres, œuvres d'art et trésors familiaux. ACR veut contribuer à un renouveau d'intérêt et d'admiration pour ce beau pays, son peuple, sa culture, sa géographie. Un pays que de nombreux

Québécois et Canadiens ont connu et aimé, en tant que coopérants, missionnaires, volontaires, professeurs, visiteurs ou consultants. Un pays d'où provient aussi un nombre croissant de ses enfants venus s'établir et désireux de partager des parcelles de leur patrimoine d'origine.



Coordonné par Emmanuel Hakizimana et Pierre Bonin, ce projet a été réalisé grâce à un **partenariat très dynamique avec le Centre d'histoire de Montréal (CHM) et la Ville de Montréal** qui nous ont respectivement apporté l'appui

technique et logistique. Les travaux de montage, de composition et de correction de textes de l'exposition ont été exécutés par madame Véréne Mukandekezi qui a bénéficié d'une collaboration efficace et inconditionnelle des membres et sympathisants d'ACR de Montréal et d'autres régions du Québec. Elle a reçu un appui technique très apprécié de madame Stéphanie Mondor du CHM et plus tard celui de l'infographiste madame Caroline Chevalier. Une telle implication d'un effectif important des personnes a permis d'exécuter sur une période d'un mois et demi les travaux qui prennent normalement un an.



Sous la modération de Pierre Bonin, le vernissage du 17 août 2010 à l'hôtel de ville a été marqué par des allocutions en présence de plus de 80 personnes très enthousiastes de l'aboutissement du projet rassembleur d'ACR. Madame Mary Deros, membre du comité exécutif et responsable des communautés d'origines



lancement un accueil très chaleureux dans la

Viateur Mbonyumuvunyi, président partenariat avec le CHM et la ville de dynamique des membres et de l'exposition. **Jean-François Leclerc, directeur du CHM** s'est réjoui du travail assidu d'ACR pour produire une excellente exposition dans un temps relativement limité. Il a ajouté qu'ACR est un partenaire fiable qui va jusqu'au bout de ses promesses. Le père Benoît Lacroix, président d'honneur de l'exposition, a déclaré : « *Ce que nous aimons par-dessus tout du Rwanda? Les gens. Le peuple, son cœur, des paysages à remplir les yeux d'amour.* ». Son discours nous a été lu par le couple Naud (Claudette et Guy) car l'auteur était excusé pour des raisons de santé.

de l'exposition, nous a réservé « maison des Montréalais ». d'ACR a souligné un bon Montréal et une participation sympathisants à la réalisation



Pendant deux semaines, plus de 500 personnes ont visité l'exposition, dont des étudiants du CEGEP Vieux Montréal. L'équipe d'ACR a assuré la permanence

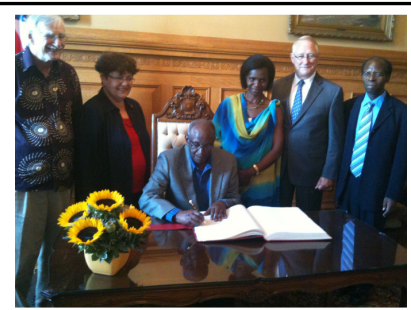
pour répondre aux questions, entendre et collecter des observations, des suggestions et des commentaires des visiteurs.

Notre exposition a épaté des délégations étrangères qui passaient à l'hôtel de ville, elles voulaient faire de même pour leur pays. **Les visiteurs ont beaucoup apprécié l'exposition**, mais une période de deux semaines est insuffisante pour que beaucoup de Montréalais qui le désirent puissent visiter l'exposition. À cause de la distance et du délai réduit, les Québécois d'origine rwandaise habitant d'autres villes n'ont pas pu voir en grand nombre l'exposition.



Signature du livre d'or.

En reconnaissance de la pertinence de l'exposition «*Rwanda pays des mille collines*» réalisée par ACR et en appréciation de sa collaboration avec la Ville de Montréal et le Centre d'histoire de Montréal, **la Ville a organisé une cérémonie de signature de son livre d'or** en présence de monsieur Gérald Tremblay, maire de Montréal et de madame Mary Deros. La cérémonie a eu lieu le 27 août 2010 après des échanges fructueux sur les efforts de la Ville pour intégrer les différentes communautés culturelles, les mesures contre le racisme et la discrimination, le développement de la ville pour les 25 prochaines années et la publication de la charte des Droits et Responsabilités dont nous avons reçu une copie. Les signataires du livre d'or sont: père Benoît Lacroix, dominicain et président d'honneur de l'exposition sur le Rwanda, père Richard Dessureault, doyen des missionnaires d'Afrique canadiens, qui a vécu 50 ans au Rwanda, Pierre Bonin, membre du comité d'exposition, Viateur Mbonyumuvunyi, président d'ACR et autres membres de la délégation.



Fête familiale de clôture

Après deux semaines de visites, l'exposition «*Rwanda pays des mille collines*» a pris fin dans une ambiance de fête familiale sous l'animation de **François Munyabagisha** et de **Laetitia Bagaragaza** qui ont assuré le bon déroulement



du programme qui comprenait le récit de **conte de François Munyabagisha** et la déclamation de **poème de Perpétue Muramutse**, la danse folklorique des groupes **IHOZO** et Céline, le poème pastoral de Jean Baptiste Twagiramungu, ainsi que les chants d'ensemble *Rwanda nziza* et *Gens du pays*.



Dans son mot de clôture, Viateur Mbonyumuvunyi s'est réjoui du grand succès de l'exposition «*Rwanda pays des mille collines*», et a partagé cette réjouissance avec les partenaires d'ACR et toute personne ayant contribué de près ou de loin à ce projet. Il a remercié chacune et chacun de sa présence particulièrement les élues dont Mesdames Viviane Barbeau et Mary Deros ainsi que les employés du CHM et de l'hôtel de ville qui ont consacré leur temps précieux de fin de semaine pour nous accompagner dans cette fête familiale de clôture de l'exposition. Il a exprimé sa profonde gratitude à toutes les personnes et aux groupes de danse qui ont accepté bénévolement de faire des prestations pour rehausser la qualité de la fête familiale de clôture de l'exposition. Il a invité tout le monde à faire la commande du catalogue prévu pour immortaliser cette exposition.

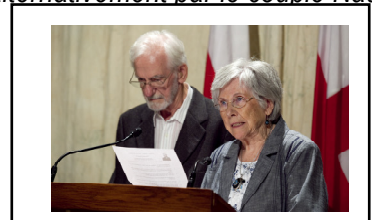
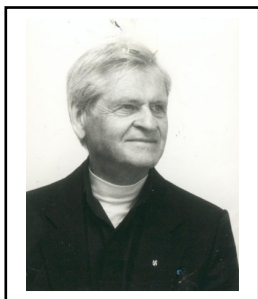
Dans son mot de circonstance, madame Viviane Barbeau a remercié ACR d'avoir réalisé ce projet rassembleur et toutes les personnes qui étaient là pour nous soutenir. Madame Mary Deros a remercié ACR d'avoir été le 1^{er} organisme à faire son exposition à l'hôtel de ville et en assurer la permanence du début à la fin pour répondre aux besoins des visiteurs. Elle a remercié tout le monde d'être là pour nous soutenir dans ce beau projet.

Viateur Mbonyumuvunyi
mviateur@otmail.com

DISCOURS INAUGURAL LORS DE L'EXPOSITION « RWANDA – PAYS DES MILLE COLLINES »

**Hall d'honneur de l'hôtel de Ville de Montréal
Le mardi 17 août 2010 à 17 h.**

L'auteur étant excusé pour des raisons de santé, le discours nous a été lu alternativement par le couple Naud (Claudette et Guy).



1. Géographiquement le Rwanda est tout petit. Géographiquement le Canada est tout grand.
2. Pourtant, le Rwanda et le Canada entretiennent depuis longtemps des rapports affectifs évidents. Notre histoire intercontinentale est courte. Mais intense.
3. Ce que nous aimons par-dessus tout du Rwanda? Les gens. Le peuple, son

cœur, des paysages à remplir les yeux d'amour.

4. Le Rwanda vit un rapport privilégié entre nature et culture, entre tradition et invention.
5. Ce soir, ici, nous honorons la jeunesse d'un peuple qui regarde en avant. Signe de maturité.
6. Nous voulons honorer les rapports culturels qui existent depuis plusieurs décennies au Rwanda, avec ses artistes, sa culture, son oralité, son sens de l'hospitalité et du rythme.
7. Sans oublier, bien entendu, le peuple rwandais, qui encore aujourd'hui et malgré ses épreuves, aime ses enfants, aime la vie, la chante, la danse.
8. Comment ne pas faire allusion, et ces jours s'en chargeront, aux qualités de l'habillement, de la finesse de son art, son goût de la parole chantée, dite. Musique. Lyrisme. Danse. Quelle richesse!
9. Chers amis, permettez-moi de vous dire que votre présence en ces lieux nous réjouit tous et nous rappelle le vœu de tant d'amis de votre pays: que ce Rwanda chéri demeure comme une perle rare sur un veston! La perle est peut-être petite mais elle seule peut résumer la portée de notre amitié.

Merci.

Benoît Lacroix

**Père Benoît Lacroix, op., dominicain,
président d'honneur de l'exposition**

ALLOCUTION DE MARY DEROS LORS DU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « RWANDA, PAYS DES MILLE COLLINES »

**Hôtel de ville – hall d'honneur
Le mardi 17 août 2010**

Père Richard Dessureau
Père Benoît Lacroix (transmettez lui mes salutations),
M. Viateur Mbonyumuvunyi, président d'Amitié Canada-Rwanda
M. Pierre Bonin, coordonnateur du projet et Maître de cérémonie,
M. Emmanuel Hakizimana
M. Jean-François Leclerc, directeur du Centre d'histoire de Montréal,
Chers amis tous ici présents,
Mesdames et Messieurs,



Bienvenue chez vous, à la maison de tous les citoyens et citoyennes montréalais.

Je suis particulièrement flattée de nous voir réunis aujourd'hui pour souligner le vernissage d'une exposition qui démontre les facettes de la culture qui a marqué l'histoire d'une société : l'histoire du Rwanda, le pays des mille collines.

Dans un instant, vous allez découvrir des écrits et des objets, qui mettent en relief la connaissance du milieu de vie rwandais, ce qui retrace l'histoire d'un peuple.

Il est particulièrement instructif pour les enfants d'ici, autant ceux issus de la communauté rwandaise que ceux issus de toutes les autres communautés montréalaises, de connaître l'histoire du Rwanda, à travers l'art et la culture, et de connaître le vécu des Rwandais. C'est ce qui leur permet de mieux comprendre également comment s'insérer dans leur pays d'adoption.

Je souligne également toute la créativité du Musée de la personne et du Centre d'histoire de Montréal qui s'est donné comme mission de mettre en valeur les cultures des nouveaux arrivants à partir de leurs histoires et de leurs trésors ancestraux. L'objectif est de faire découvrir à tous et à chacun, l'histoire de Montréal, composée par l'apport de l'immigration et du patrimoine culturel des immigrants.

Je tiens à féliciter tous les concepteurs de cette exposition, qui ont fait preuve d'initiative, de créativité et qui se sont solidarisés autour de concepts permettant de recréer par des images et par des mots, ce qu'ils ont de plus précieux, soit leur histoire.

Je souhaite que l'histoire de la communauté rwandaise à Montréal soit un exemple notoire d'intégration harmonieuse. Sachez que la Ville de Montréal est heureuse de compter sur cet apport communautaire inestimable et sur ses valeurs d'ouverture, de dignité, de respect des différences.

En soutenant l'intégration des immigrants, l'amélioration des milieux de vie et la lutte au racisme et à la discrimination, cette exposition contribue à faire de notre ville un lieu d'inclusion où la diversité est signe de richesse. Il permet également aux jeunes de toutes les origines de participer activement à la construction de l'histoire de Montréal.

Cette exposition unique nous donne l'occasion de constater l'apport important des personnes issues l'immigration à l'histoire de notre ville. Aujourd'hui, plus que jamais, pour assurer son développement social, culturel et économique, la Ville de Montréal doit pouvoir compter sur tous les talents et toutes les compétences, d'ici et d'ailleurs.

Nous comptons sur nos citoyens pour favoriser l'intégration réussie des jeunes des minorités visibles à la mosaïque culturelle montréalaise et valoriser les apports de chacun est une priorité de notre Administration.

Par ailleurs, tout comme le conseil municipal de Montréal résolu en 2005, en 2007 et à l'occasion des dates anniversaires, de souligner le triste épisode du génocide au Rwanda qui assombrit l'histoire de l'humanité, en espérant que ce rappel fasse en sorte d'éviter de nouvelles répétitions, je tiens à vous dire que pour nous, Montréalaises et Montréalais, l'humain est la plus grande des richesses.

Seulement au 20^e siècle, l'humanité a connu le génocide des Arméniens, puis des Juifs et tziganes.

Ensuite, ce fut le Cambodge, la Yougoslavie et le Rwanda, pour ne nommer que les plus dévastateurs.

Nous sommes de tout cœur avec celles et ceux qui travaillent à ce que tous les Rwandais puissent vivre ensemble dans un climat de paix et de réconciliation.

Je profite de l'occasion pour saluer chaleureusement les citoyens montréalais d'origine rwandaise. Comme on le sait, les citoyens d'origine rwandaise, où qu'ils soient ont l'amour du Rwanda. Cet amour du pays, est bénéfique autant pour le pays d'accueil que pour la mère patrie, puisqu'il induit la motivation contribuer au développement de leurs pays d'accueil et en même temps, permet de poser des gestes envers les parents et amis des victimes du génocide, de manifester une profonde solidarité en leur égard, de donner la main pour s'entraider, et de lutter contre toute forme de violence.

De nombreux Rwandais ayant survécu à cette période noire de l'histoire de l'humanité sont aujourd'hui nos concitoyens. Vous avez choisi d'habiter Montréal parce que notre ville pouvait vous offrir la paix et la sécurité.

Nous avons eu l'occasion de découvrir votre force, votre courage et votre désir d'aller de l'avant pour construire un monde meilleur.

Je vous encourage à contribuer dans la voie d'un développement qui permet à tout le monde d'avoir une vie décente et à répandre un message de paix, de réconciliation et d'amour.

Je souhaite du fond du cœur que nous puissions continuer à vous offrir un milieu de vie de qualité, un environnement sain où règnent la justice, la paix sociale et civique.

Je profite de cette cérémonie pour rappeler que nos sociétés ne sont à l'abri ni de l'intolérance ni à l'abri de la discrimination. C'est pourquoi il m'apparaît primordial de travailler au quotidien à ce que chacun d'entre nous puisse compter sur le respect mutuel, l'ouverture à la diversité et l'inclusion, des valeurs fondamentales qui soutiennent notre métropole.

Le combat contre la discrimination basée sur la race, la couleur, la religion et l'origine ethnique ou nationale nécessite des actions soutenues et constantes.

La Déclaration de Montréal contre la discrimination raciale et la Déclaration de Montréal pour la diversité culturelle et l'inclusion rappellent à toutes et à tous cette volonté ferme et partagée à promouvoir des relations interculturelles harmonieuses, dans le respect et la compréhension.

Je vous remercie et souhaite qu'un maximum de visiteurs puisse voir cette magnifique exposition.

**Mary Deros, conseillère municipale,
membre du comité exécutif de la Ville de Montréal
responsable des communautés d'origines diverses**

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT D'ACR AU LANCEMENT DE L'EXPOSITION « RWANDA PAYS DES MILLE COLLINES »

Hall d'honneur de l'Hôtel de Ville de Montréal

Le mardi 17 août 2010

**Madame Mary Deros, membre du comité exécutif et responsable des
communautés d'origines diverses, représentante de Gérard Tremblay,
maire de Montréal;
Révérend Père Benoît Lacroix,
président d'honneur de l'exposition sur le Rwanda;
Monsieur Jean-François Leclerc, responsable du
Centre d'histoire de Montréal;
Distingués invités,
Mesdames;
Messieurs,**



C'est un grand jour pour Amitiés Canada-Rwanda de voir un rêve entretenu depuis trois ans se réaliser aujourd'hui. C'était le 29 septembre 2007 que l'assemblée générale annuelle d'ACR décida, à St-Joseph-du-Lac, de faire une exposition sur le Rwanda.

Cette exposition avait de multiples objectifs, dont celui de présenter le Rwanda aux peuples québécois et canadien, que la plupart des Québécois ont découvert au début des années 1960, un pays fort différent du Rwanda que nous présentent les médias depuis les 15 dernières années. Elle a aussi pour but de permettre aux jeunes originaires du Rwanda de découvrir leur pays d'origine et d'intégrer des parcelles de leur héritage africain dans la construction de leur identité, dans le but de faciliter leur intégration dans la société québécoise. Cette exposition reflète une partie du matériel du patrimoine rwandais qui se trouve entre les mains de personnes qui ont vécu au Rwanda dès les années 1960.

L'exposition nous est présentée par deux narrateurs, un homme et une femme, et se compose de 3 zones principales qui traitent respectivement du Rwanda, de l'intégration et de la contribution des Montréalais et Québécois d'origine rwandaise dans la société d'accueil, et des ponts de solidarité entre les peuples québécois, canadiens et rwandais.

L'exposition que nous lançons ce soir, vous relate quelques particularités du Rwanda, notamment la beauté de ses mille collines, ses repères historiques, la culture de son peuple, son esprit de solidarité, sa célébration quotidienne de la vie, son habitat, ses rites, ses activités d'agriculture et d'élevage.

L'événement porte également sur les Rwandais établis au Québec, dont les premiers sont arrivés il y a près de 50 ans. Les Québécois d'origine rwandaise se trouvent principalement à Montréal, Québec, Gatineau et de plus en plus en régions. Ce sont des très bons travailleurs, certains d'entre eux se distinguent dans leurs domaines d'activités. Ils ont gardé une vie associative, un attachement à la famille et font de l'éducation des jeunes leur priorité numéro 1.

Les **ponts de solidarité** ont été construits principalement par les missionnaires québécois, les coopérants canadiens et les ONG québécoises au Rwanda. On se souviendra toujours que le Père Georges-Henri Lévesque est fondateur et 1^{er} recteur de l'Université nationale du Rwanda de 1963 à 1972. Sa famille religieuse des Dominicains célèbre cette année son 50^e anniversaire au Rwanda. Nous avons la chance ce soir d'avoir parmi nous le Père Richard Dessureault des missionnaires d'Afrique qui a consacré cinquante ans de sa vie au service des petites gens au Rwanda.

L'événement que nous célébrons ce soir est le fruit d'un merveilleux partenariat entre Amitiés Canada-Rwanda, la Ville de Montréal et le Centre d'histoire de Montréal, dont les responsables à différents niveaux, les membres et les bénévoles ont travaillé en synergie pendant plusieurs mois.

De façon particulière, Amitiés Canada se souviendra à jamais de l'hospitalité, de l'appui logistique et du soutien à la diversité culturelle de la Ville de Montréal, ainsi que de la générosité et du professionnalisme du personnel du Centre d'histoire de Montréal.

Mes remerciements particuliers à l'équipe de conception du projet, messieurs Pierre Bonin et Emmanuel Hakizimana, qui y travaillent depuis près de trois ans, frappant à plusieurs portes à la recherche de partenaires techniques et financiers et d'appui logistique, organisant de multiples réunions et rédigeant de nombreux mémoires et documents de projet.

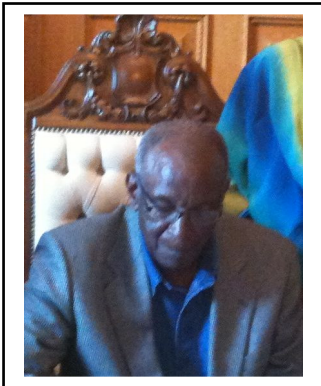
Je remercie toutes les femmes et tous les hommes qui ont participé de près ou de loin à la préparation de cette exposition. J'aimerais adresser spécialement mes sincères remerciements aux conjointes et conjoints des bénévoles, de leur patience, de leur compréhension et de l'aide soutenue qu'ils ont accordé aux infatigables et passionnés bénévoles.

Ma reconnaissance va également à l'équipe de mise en œuvre, dirigée par madame Véréne Mukandekezi et conseillée par madame Stéphanie Mondor qui nous accompagne quotidiennement depuis deux mois, auxquelles s'est jointe madame Caroline Chevalier pour les services d'infographie. Enfin, un grand merci à François Munyabagisha qui supervise la recherche de financement et dont la persévérance nous a permis d'avancer en dépit des défis encore persistants de réunir les fonds requis par le projet.

Pour conclure, je vous invite à maintenir votre soutien à cette initiative culturelle que nous espérons pouvoir étendre à d'autres villes du Québec, ainsi qu'à mobiliser vos amis et connaissances pour nous aider à mener ce projet à terme.

Viateur Mbonyumuvunyi
président du CA d'ACR.

LA TRADITION DE *KWITA UMWANA IZINA* – LE NOM DE FAMILLE



Dans la tradition rwandaise, il n'existe pas de nom de famille dans le sens occidental du terme. Chaque enfant a son propre nom, différent de celui de son père, de ses frères et sœurs. Porter le même nom ne signifie aucunement que les deux homonymes ont une relation familiale. On devrait dire, concernant les Rwandais, quel votre nom propre plutôt que de dire quel est votre nom de famille.

Avant l'arrivée des missionnaires et partant de l'introduction des prénoms chrétiens, on distinguait les personnes du même nom par leur généalogie ou par endroit qu'ils habitaient. On dira par exemple *Rudahigwa rwa Kajwiga*, fils de *Kajwiga*, pour le distinguer du Mwami (le Roi) *Rudahigwa*; on dira aussi *Seminari* de *Rwamatamu*, c'est-à-dire qui habite la colline de *Rwamatamu*, différent de

Seminari de *Munyagatare*.

Autre particularité du nom dans la tradition rwandaise est que les noms donnés aux garçons sont bien différents de ceux donnés aux filles. Il est inconcevable, par exemple d'appeler une fille *Mfizi* (taureau), nom rencontré souvent chez les garçons, on dira plutôt *Mukamfizi* (la femme de *Mfizi*). Les noms qui commencent par « *Nyina*, mère de » ne sont portés que par des filles. Il en résulte que traditionnellement la femme ne porte jamais le nom de son mari. Elle garde son nom propre.

Quand, comment et par qui ce nom est donné ?

Il existe un proverbe en Kinyarwanda qui dit : « *ton père ne te déteste pas mais te donne un mauvais nom* ». De ce proverbe, on peut tirer deux conclusions :

La première est que c'est le père qui donne le nom à l'enfant,

La seconde est que le nom peut être bon ou mauvais par sa signification.

Je vous parlerai uniquement de la première conclusion.

Généralement chez les africains un événement important comme celui de donner le nom à son enfant s'accompagne par des cérémonies et des rites qui sont scrupuleusement respectés, faute de quoi le responsable est menacé de toutes sortes de malheurs et comme personne ne cherche à en être victime, il préfère les remplir.

Le rite de *kwita izina* peut se diviser en trois actes : *ikiriri*, *ubunnyano* et *guterura umwana*.

1. Ikiriri,

Après l'accouchement, la mère et le nouveau-né restent enfermés dans la maison et font ce qu'on appelle « *ikiriri* », littéralement grand lit. C'est un lit préparé en dehors du lit conjugal mais suffisamment large pour accueillir la maman et son bébé. La mère ne reste pas alitée, bien au contraire, elle est invitée à s'asseoir et à marcher mais à l'intérieur de la maison et pendant cette période elle est déchargée de tous les travaux ménagers. Il y a toujours un membre féminin de sa famille ou de celle du mari qui vient l'aider.

2. Ubunnyano

C'est au 8^e jour, dans l'après-midi, que la mère et l'enfant sont autorisés à sortir de la maison au vu de tous. C'est en ce moment aussi que la jeune mère qui vient d'avoir son premier enfant porte pour la première fois *urugori* (diadème, fait à partir de tige de sorgho) et qu'elle portera toujours et partout pendant la journée sauf pendant le deuil d'un enfant et plus jamais après la mort de son mari.

Avant la sortie, on réunissait d'abord tous les enfants du quartier plus exactement de la colline âgés plus ou moins d'un à six ans. Les garçons sont invités à labourer un champ avec des houes-jouets en bois (bâtons fourchus) sur un terrain qui a été préalablement pioché. On donne aux petites filles des graines d'éleusine, de courges et de légumes pour ensemencher le champ du bébé. Quand le travail est censé terminé, un homme arrive avec unealebasse d'eau à la main. Il asperge « les travailleurs » en disant : « rentrez laboureurs, la pluie tombe ». Notons que l'aspersion de l'eau avait une signification. Quand il y avait un événement de fête comme le mariage et que les invités sont mouillés, on interprétait que c'était un heureux présage pour les mariés. Ici c'était pour le nouveau né.

Une fois rentrés dans l'enclos de la maison, les enfants s'asseyaient et on leur donnait sur de grands plats de la nourriture qui pouvait varier suivant les régions mais presque partout il ne manquait pas de purée de haricots et de légumes. La légende disait que parmi les ingrédients de purée il y avait les cacas du bébé d'où le nom *ubunnyano*.

C'est au cours de ce copieux repas que le nouveau-né porté par sa maman voyait effectivement le jour et les enfants étaient invités chacun à donner un nom au bébé. Quand cette cérémonie était terminée, chacun rentrait chez soi.

3. Guterura umwana

La nuit, pour la première fois depuis l'accouchement, la mère pouvait et devait gagner le lit conjugal. Elle dormait sagement avec son mari et très tôt le matin, celui-ci se levait et sortait de la maison. Sa femme se levait également et allait déposer une chaise à l'entrée de la maison et puis retournait au lit. Le mari revenait, s'asseyait sur la chaise et disait : « *femme, amène-moi l'enfant* ». La mère amenait l'enfant qu'elle remettait entre les mains de son père. Celui-ci brandissait l'enfant vers l'orient et en parlant au bébé il disait : « *sois fort et grandis bien, je te nomme untel* ». Il remettait l'enfant à la mère et celle-ci, assise aussi, déposait le bébé sur ses genoux en disant : « *tu pourras faire caca et pisser ici et je te nomme untel* ». Ils retournaient au lit pour *kwakira izina*, littéralement accueillir le nom, en d'autres termes, ils avaient des relations sexuelles. C'est ce rite qui est appelé : *guterura umwana*, littéralement soulever l'enfant.

C'est plus tard dans la journée que les voisins viendront s'enquérir du nom définitif du nouveau-né. Les deux noms étaient communiqués en commençant par celui du père. En principe mais pas toujours c'était le premier nom qui était retenu. Il arrivait aussi que la mère ne donne pas de nom, c'était facultatif.

Ce rite était si important que même la femme séparée de son mari en étant enceinte devait, après l'accouchement, revenir dès que possible chez son ex-mari pour remplir le rite. Il était aussi strictement interdit à l'homme d'avoir éventuellement des relations sexuelles avec une autre femme avant de *kwita umwana izina*.

Le choix du nom est théoriquement libre et illimité.

L'état actuel de *kwita izina*.

Actuellement faire *ikiriri* a presque disparu : la plupart des mamans vont à la maternité pour accoucher. Dans les centres urbains il n'y a pas de champs à labourer, partant le *bunnya* n'existe plus. La tendance est de porter le même nom que celui du père. La tradition tend donc à disparaître. J'ai appris cependant que sur les collines, elle serait partiellement suivie; chaque enfant, et surtout la fille, a son nom propre.

Venant Rubona Seminari

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE D'AMITIÉS CANADA-RWANDA

Centre Afrika (Montréal)

Le 25 septembre 2010



Chaque année, les membres du Conseil d'administration (CA) d'Amitiés Canada-Rwanda (ACR) présentent le bilan annuel d'activités et les états financiers de l'association à ses membres et sympathisants, et leur proposent le plan d'action pour le nouvel exercice. L'assemblée générale annuelle (AGA) permet aussi à l'association d'accueillir les nouveaux membres et sympathisants et de renouveler une partie des membres de son CA. Les participants profitent de l'occasion pour faire connaissance et rencontrer les partenaires d'ACR. Le plus souvent cet aspect social est agrémenté par l'épluchage de blé d'inde, la

cueillette de pommes, l'air frais et le paysage verdoyant de la campagne dans les banlieues de Montréal. L'AGA est donc une rencontre importante à ne pas manquer car elle permet aux membres non seulement de connaître l'état de santé de l'association mais aussi de donner des suggestions, de poser des questions et surtout de s'engager dans certaines activités selon les compétences et les disponibilités de chacun.

Présentation des partenaires et invités d'honneur

L'assemblée a débuté ses travaux à 14h15 par un mot de bienvenue de Viateur Mbonyumuvunyi (président sortant), remerciant les participants d'avoir répondu positivement à son invitation. Il a passé la parole à monsieur Louis-Marie Kamoso président d'assemblée, assisté par Jean Baptiste Twagiramungu comme secrétaire. Il faut signaler la présence de certains partenaires et invités d'honneur : madame Linda Nadeau de l'organisme « Au bas de l'échelle », messieurs Éric Rutsindintwarane, 1^{er} secrétaire du Haut commissariat du Rwanda à Ottawa, représentant de madame Edda Mukabagwiza, la Haut commissaire, Emmanuel Hakizimana président du Congrès rwandais du Canada (CRC) et Paul Echenberg, étudiant en technique policière au CEGEP de Maisonneuve. **Madame Nadeau** a brièvement expliqué que son organisme s'occupe des travailleuses et des travailleurs non syndiqués en leur donnant une formation sur les normes du travail et en les aidant à réclamer leurs droits si bafoués en milieu de travail. Il organise aussi des ateliers pour l'écoute individuelle si nécessaire. Elle a laissé des dépliants d'information à la disposition de l'assemblée. **Monsieur Rutsindintwarane** a remercié ACR d'avoir invité la Haut commissaire qui n'a pas pu être avec nous. Il a fait entendre qu'ACR pourrait aider le Haut commissariat à faire la collaboration entre les différentes associations rwandaises. Madame la Haut commissaire est toujours intéressée par le stage des jeunes d'ACR en Afrique. **Monsieur Hakizimana** a expliqué que le CRC est une confédération de trois associations : ARM de Montréal, AMIRWAQ de Québec et CIRO d'Ottawa-Gatineau. Il nous a invités à participer à la

manifestation du 28 septembre 2010 que le CRC organisait de concert avec d'autres associations rwandaises et congolaises en vue de réclamer la justice pour les victimes des crimes perpétrés en République Démocratique du Congo et dénoncés par le rapport des Nations Unies.

Rapport d'Activités et plan d'action

Viateur Mbonyumuvunyi a présenté le rapport d'activités dont le point culminant était l'exposition sur le Rwanda qui a rehaussé la visibilité d'ACR dans le visage montréalais. Quoique l'exposition ait connu un grand succès, elle a laissé un déficit à ACR qui constitue un défi à relever pour le nouveau CA. Le dynamisme des participants surtout sur le plan d'action a largement compensé leur effectif plus petit que prévu. Au cours de l'année 2010-2011, le CA devrait s'occuper des activités sociales, de la réédition de l'exposition sur le Rwanda dans d'autres villes principales du Québec en partenariat avec les organismes communautaires locaux, de la production du catalogue afin d'immortaliser l'exposition «*Rwanda pays des mille collines*» et d'éponger son déficit.

Élections des administrateurs

Les élections ont été dirigées par messieurs Emmanuel Hakizimana (président) et Louis-Marie Kamoso (secrétaire). Cinq postes sur sept ont été comblés par trois nouveaux membres élus, Jeanne-Françoise Niwemfura, Gratien Rudakubana et Léonidas Habamenshi et par deux membres réélus, Laetitia Bagaragaza et Venant Rubona Seminari. Les neuf membres du nouveau CA sont : **François Munyabagisha, président, Laetitia Bagaragaza, vice-présidente, Jeanne-Françoise Niwemfura, secrétaire, Gratien Rudakubana, trésorier, Venant Rubona Seminari, Louis-Marie Kamoso, Robert Quintal, Jean Batiste Twagiramungu et Léonidas Habamenshi.** Le CA devra combler les deux postes qui restent vacants. L'assemblée a accueilli le nouveau CA par acclamation. Monsieur Munyabagisha (président entrant) a remercié les participants et a sollicité la collaboration de tout le monde, anciens et nouveaux, pour la réalisation des activités qui rentrent dans la mission d'ACR.

N.B. : Léonidas n'était pas présent, mais son nom a été mis sur la liste des candidats par un membre du CA qui avait reçu, lors d'un entretien téléphonique, l'autorisation de proposer son nom à l'AGA.

Sur demande d'un participant, Viateur Mbonyumuvunyi a reçu une ovation de l'assemblée pour souligner son congé sabbatique bien mérité après six mandats successifs au CA. Les membres du CA apprécient énormément l'hospitalité du Centre Afrika qui met à notre disposition ses locaux chaque fois que nous en avons besoin pour nos activités. Grâce à sa flexibilité, nous avons continué notre socialisation autour d'une collation dans une autre salle après l'expiration du temps initialement alloué aux activités de l'AGA dans la grande salle.

Viateur Mbonyumuvunyi
mviateur@hotmail.com

GROUPE IHOZO – CAMPAGNE DE RECRUTEMENT 2010-2011



Le Groupe de danse Ihozo fait sa campagne de recrutement mixte des jeunes (de 7-30 ans) ayant du **talent** en danse, un **attrait** pour la danse rwandaise et qui sont **motivés** à faire des nouveaux apprentissages, dans un cadre **stimulant** ! Les intéressés doivent être disponibles pour une pratique hebdomadaire de 2 heures au Centre Afrika à 18h30. Si vous êtes intéressés ou si vous connaissez une personne intéressée, veuillez nous contacter avant le 10 janvier 2011.

Patrick Iraguha, Président 514-746-7967
Jules Twishime, Chargé marketing 514-243-3509
Liane Niyigena, Relations publiques 514-222-6382,
Courriel : liane_niyigena_m@hotmail.com

Nous apprécierons de recevoir vos commentaires et vos articles dans les meilleurs délais.

FICHE D'ADHÉSION D'ACR, EXERCICE 2010/2011

DR#3

v - 2 0 1 0 / 1

Amitiés Canada-Rwanda est une association sans but lucratif créée à Montréal en 1987 par des personnes ayant des liens particuliers avec le Rwanda. Sa mission s'énonce ainsi:

- *Développer des relations d'amitiés et d'échanges entre les Québécois, les Canadiens et les Rwandais dans une perspective d'enrichissement mutuel;*
- *Encourager les initiatives des membres visant à appuyer le peuple rwandais dans ses efforts de développement;*
- *Faire connaître ces efforts auprès du public et des organismes canadiens.*

Ses membres et sympathisants sont, pour la plupart, des coopérants et missionnaires canadiens, œuvrant ou ayant séjourné au Rwanda, des citoyens canadiens et des immigrants d'origine rwandaise, des citoyens canadiens amis de Rwandais, des citoyens rwandais vivant au Canada. Toutes ces personnes ont à cœur la relation d'une amitié vivante, agissante entre les peuples canadiens et rwandais.

Gérée par un Conseil d'administration de onze membres, l'association opère sur une base purement bénévole.

Président :

François Munyabagisha
fmunyabagisha@amities-cr.org
☎ (819)-461-0353

Vice-présidente :

Laetitia Bagaragaza
lbagaragaza@amities-cr.org
☎ (514)-426-9425

Secrétaire :

Jeanne-Francoise Niwemfura
Jfniwemfura@amities-cr.org
☎ (514) 962-0164

Trésorier :

Gratien Rudakubana
1422, 9e Avenue
Montréal (QC), H1B4E4

grudakubana@amities-cr.org
☎ (514) 840-3000 p.7175

Oui, je désire par la présente :

- ☐ Renouveler mon adhésion _____
- ☐ Devenir membre _____
(10 \$ pour étudiantEs et chercheurEs d'emploi et 20 \$ pour les autres)
- ☐ Devenir membre d'honneur d'ACR (50 \$ ou plus) _____
- ☐ Faire un don à ACR _____
- ☐ Faire une contribution additionnelle pour la production du bulletin et autres activités _____
(montant au choix)

Rmq : les membres reçoivent habituellement le Bulletin par courrier électronique.

Mode de paiement : _____ Montant total _____

☐ Chèque _____

☐ Mandat _____

À libeller à: **Amitiés Canada-Rwanda** et le poster au **trésorier** d'ACR

Identification, mise à jour des coordonnées

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

No et rue : _____

Ville _____

Province _____

Code postal _____

Téléphone : _____

Résidence _____

Travail _____

Télécopieur _____

Courriel : _____

Site www : _____

Je désire participer activement et soutenir par mon engagement bénévole :

- ☐ Les activités de la Section jeunesse d'Amitiés Canada-Rwanda (en 2010-2011 : Stages de solidarité internationale en Afrique)
- ☐ Les activités regroupées autour de la thématique « Rapprochement, accueil, intégration et dialogue interculturel et intra-rwandais ».
- ☐ Projet d'exposition permanente et Centre de documentation sur le Rwanda.
- ☐ Les activités de solidarité internationale (Concertation de la société civile pour la paix et de développement en Afrique des Grands-Lacs, Activités réalisées en partenariat avec des organisations du tiers-monde partageant les mêmes valeurs et préoccupations).

Date et signature

Le / / _____